

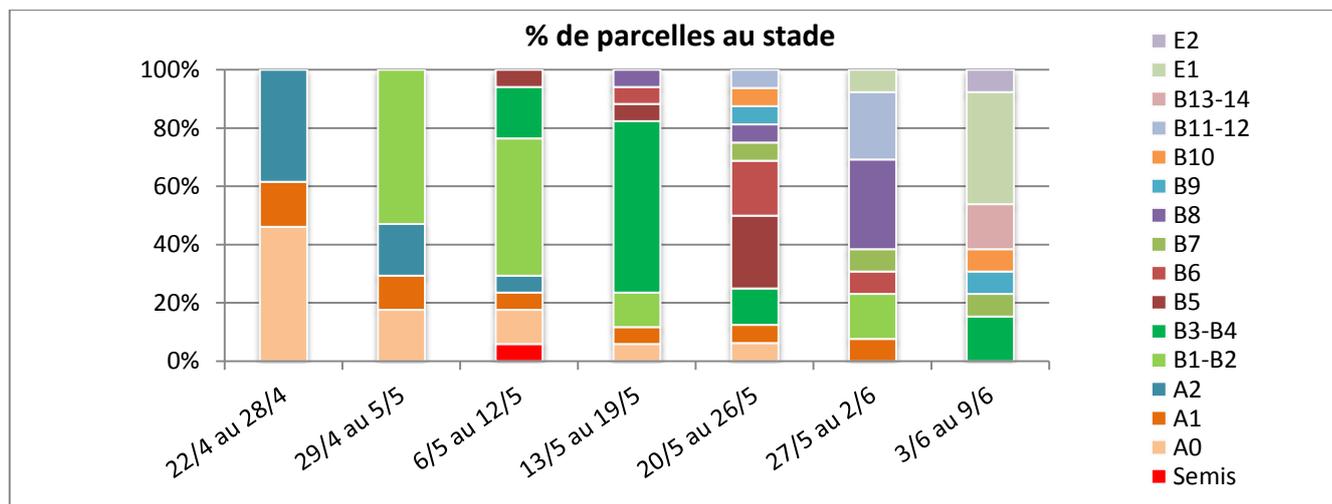
Tournesol

RESEAU 2015

Il y a actuellement 23 parcelles déclarées sur la base de la région Centre. Les observations sont disponibles sur 13 parcelles.

STADE DES TOURNESOLS

Avec les fortes températures de la fin de semaine dernière, les stades des tournesols ont fortement progressé. Les parcelles les moins avancées sont actuellement au stade B3-B4. Près de 50 % des parcelles ont atteint voire dépassé le stade E1.



Rappel des stades :

A0 : Germination

A1 : Apparition des hypocotyles en crosse

A2 : Emergence des cotylédons et premières feuilles visibles

B1-B2 : La première paire de feuilles opposées apparaît entre les cotylédons et a environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus.

B3-B4 : La seconde paire de feuilles opposées apparaît et a environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus.

B5 : La cinquième feuille atteint 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus.

B n : La n^{ème} feuille atteint 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus.

E1 : Apparition du bouton floral étroitement inséré au milieu des jeunes feuilles : stade bouton étoilé

E2 : Le bouton se détache de la couronne foliaire. Son diamètre varie de 0.5 à 2 cm. Les bractées sont nettement distinguables des feuilles.



Abonnez-vous **gratuitement**
aux BSV de la région Centre
<http://bsv.centre.chambagri.fr>



Bulletin rédigé par le CETIOM en collaboration avec la Chambre d'Agriculture de l'Indre-et-Loire à partir des observations réalisées cette semaine par : AGRIAL, ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXERIAL, CA 41, CA 45, FDGEDA DU CHER, NUTRIPHYT, SOUFFLET AGRICULTURE, UCATA.

Relecteurs complémentaires: la FDGEDA du Cher, SRAL Centre.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

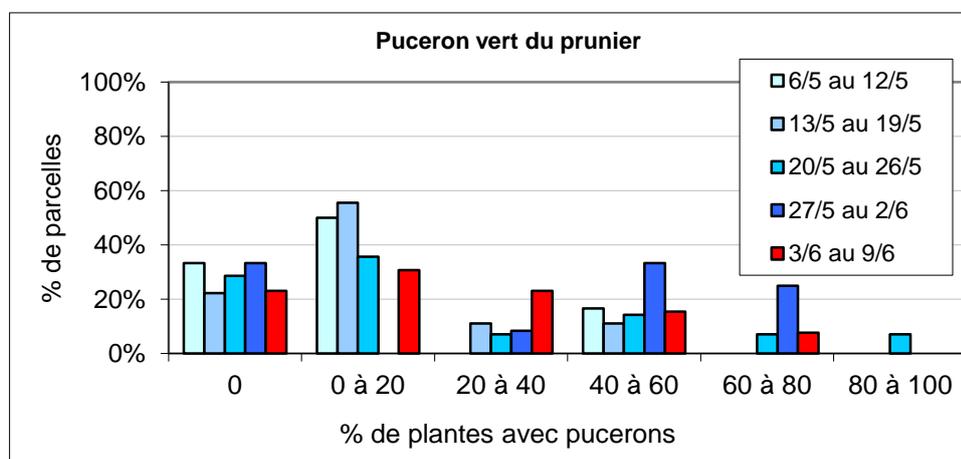
Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

PUCERON VERT DU PRUNIER

Contexte d'observations

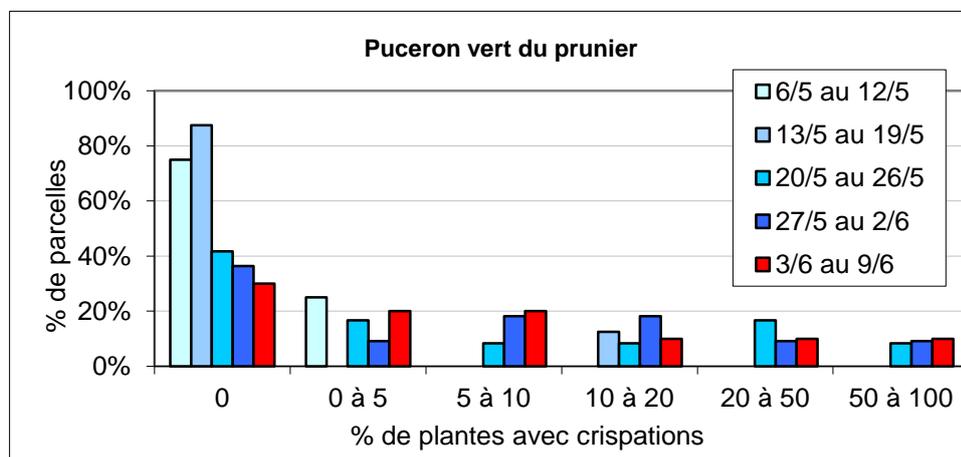
Si les pucerons sont signalés dans près de 80 % des parcelles du réseau, le pourcentage de plantes touchées diminue légèrement par rapport à la semaine dernière.

La présence d'auxiliaires notamment de coccinelles adultes (9 parcelles) et de larves (4 parcelles) peut expliquer cette légère baisse de plantes porteuses de pucerons.



Les symptômes de crispations des feuilles concernent 70 % des parcelles du réseau. Les valeurs sont comprises entre 1 et 60 % des plantes touchées selon les parcelles. Seulement 30 % des parcelles sont au-dessus du seuil de 10 % de plantes avec crispations mais en tenant compte du stade, il n'y a actuellement aucune parcelle cumulant dépassement du seuil et période de risque car ces parcelles ont atteint ou dépassé le stade E1.

La crispation des feuilles est l'élément déclencheur à prendre en compte pour déterminer la nuisibilité sur le potentiel de la culture. Il existe une variabilité parfois importante de réaction à la présence de pucerons entre les variétés.



Période de risque

De la levée à la formation du bouton floral (E1).

Seuil de nuisibilité

Plus de 10 % des plantes avec des symptômes marqués de crispations.

La crispation des feuilles entraîne à la fois une moindre activité photosynthétique et une augmentation du risque sclérotinia du bouton (rétention d'humidité favorable à la germination des spores).

PHOMOPSIS

Contexte d'observations

Les conditions sèches ne sont pas favorables à l'évolution du champignon. Il n'y a pas eu de projections et encore moins de contaminations depuis une semaine.

Département	Sites	Date maturité des périthèces (ou valeur de la maturation à la date du jour)	Date projection d'ascospores	Jours favorables aux contaminations			
				1ère série de contamination	2ème série de contamination	3ème série de contamination	4ème série de contamination
Résultats au 01/06/2015		Seuil = 50%	1ère projection	date début (Nb jours)	date début (Nb jours)	date début (Nb jours)	date début (Nb jours)
18	Sevry	12/05/2015	14/05/2015	16/05 (1)			
36	Issoudun	01/06/2015	01/06/2015				
36	Le Blanc	Non atteint	-				
36	Lye	31/05/2015	31/05/2015				
36	Montgivray	13/05/2015	14/05/2015				
37	Amboise	31/05/2015	31/05/2015				
37	Ligré	04/05/2015	04/05/2015	05/05 (2)			
37	Saunay	25/05/2015	28/05/2015				
37	Saint Christophe sur le Nais	12/05/2015	14/05/2015	16/05 (1)			
41	Ouzouer le Marché	31/05/2015	31/05/2015				
45	Férolles	03/06/2015	03/06/2015				

En gras : dernière modification

Rappel du fonctionnement du modèle :

Le modèle Asphodel permet d'évaluer le risque phomopsis à partir de données météorologiques.

Dans un premier temps, les périthèces contenant les spores doivent atteindre une certaine maturité (50%) pour que l'on considère possible les premières projections. Par la suite selon les conditions climatiques, le champignon peut contaminer la feuille ou le pétiole et lui permettre de pénétrer dans la plante.

Période de risque

Le tournesol est sensible au phomopsis tout au long de son cycle. La nuisibilité est en relation avec la précocité et la sévérité de l'attaque conjuguée à la sensibilité variétale.

En région Centre, le risque phomopsis est considéré comme faible (nord de la région) à moyen (sud de la région). Les parcelles les plus concernées par le risque sont celles qui sont implantées avec des variétés peu sensibles (PS) ou sensibles (S).

Seuil de nuisibilité

Il n'existe pas pour le phomopsis du tournesol de seuil de nuisibilité étant donné que la protection est seulement préventive.

Le choix de variétés R (résistant) ou TPS (très peu sensible) est un élément à prendre en compte dans la lutte contre le phomopsis.

MILDIOU

Deux parcelles signalent la présence de mildiou sur feuille (Cher et Indre-et-Loire). Les conditions sèches sont défavorables à la maladie.